

des lates propres à faire des claies ou des cloisons. M. de Jussieu nous en a communiqué un rameau garni de fleurs. *h.* (v. f.) La variété γ a ses feuilles un peu plus petites, & plus pointues à la base; elle a été envoyée du Pérou par M. Joseph de Jussieu.

2. HIRTELLE paniculé, *Hirtella paniculata*. *Hirtella racemis terminalibus compositis, pedicellis ramosis, floribus subpentandris*. N.

Hirtella Americana. Jacq. Amer. 8. t. 8. & Pict. t. II. Specimen pauperculum depictum. *Hirtella Americana*. Lin. Spec. Pl. & Hort. Cliff. 17? *Hirtella*. Juss. Herb. Surian. no. 107. *Arbor prunifolia, fructu olivæ sinuato purpureo, floribus racemosis ex albo & purpureo variis, andira altera*. Surian. 157. Vaill. Cat. Mss. p. 1366.

Cette espèce est bien distinguée de la précédente par la disposition de ses fleurs; elle diffère de celle qui suit par la base pointue de ses feuilles, par le nombre de ses étamines, & peut-être par la situation de ses rameaux.

Selon M. Jacquin, c'est un arbre rameux, s'élevant à vingt pieds de hauteur & souvent moins. Ses rameaux sont cylindriques, un peu velus ou cotonneux vers leur sommet; ils sont garnis de feuilles alternes, ovales oblongues, acuminées à leur sommet, pointues à leur base, très-entières, glabres en dessus, pubescentes en dessous, & longues d'environ cinq pouces. Les grappes sont terminales, composées, légèrement veloutées ou cotonneuses, & ont leurs pédicules un peu anguleux. Les pédicules latéraux sont courts, divisés en quelques rameaux alternes, & munis de quelques écailles ovales pointues. Les fleurs sont blanches & inodores, selon M. Jacquin; elles nous ont paru plus petites que celles de l'espèce ci-dessus, & nous leur avons trouvé cinq étamines, l'ovaire velu, & le style hérissé ou hispide inférieurement. Cet arbre croît aux Antilles, dans les bois. L'exemplaire que nous possédons, nous a été communiqué par M. Dupuis. *h.* (v. f.)

3. HIRTELLE pendant, *Hirtella pendula*. Soland. *Hirtella racemis terminalibus compositis, floribus subtriandris, foliis basi cordato-emarginatis*. N.

Vrai-semblablement les branches de cet arbre sont pendantes; c'est ce que le rameau sec que nous avons sous les yeux ne nous apprend pas. Mais cet arbre nous paroît bien distingué des deux précédens, en ce qu'il n'a point les grappes simples, comme l'*Hirtelle* à grappes, & que ses feuilles ne sont pas pointues à leur base, comme celle de l'*Hirtelle* paniculé.

Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, cotonneux; ils sont garnis de feuilles alternes, ovales lancéolées, pointues, très-entières, échancrées en cœur à leur base, & portées sur des pétioles très-courts; elles sont glabres en dessus, un peu pubescentes en dessous avec la côte velue & cotonneuse, & ont cinq pouces de longueur, sur une largeur d'un pouce & demi. Les grappes sont ter-

minales, tomenteuses, un peu longues, composées, à pédicules latéraux divisés, & pluriflores. Les calices sont cotonneux en dehors; les pétales sont glabres, colorés, un peu plus grands que le calice. Je n'ai vu que trois étamines dans chaque fleur. Cet *Hirtelle* croît dans l'Amérique. Le rameau sur lequel j'ai fait cette description a été envoyé à M. Thouin par M. Aiton. *h.* (v. f.)

HISPIDELLE d'Espagne, *HISPIDELLA Hispanica*. *Hispidella*. D. Barnad. ex herb. D. Cavanilles.

C'est une petite plante à fleurs composées semi-flosculeuses, très-hérissée de poils sur toutes ses parties, ayant un peu le port de l'*Hioseris minima*. L. paroissant se rapprocher beaucoup des *Sérionales* par ses rapports, & fort remarquable par ses graines nues & comme enfermées dans une cavité formée par le calice qui se resserre dans sa partie supérieure, après la floraison, & devient tout-à-fait connivent.

La racine de cette plante est blanchâtre & fibreuse; elle pousse quelques tiges hautes de cinq ou six pouces, les unes simples, les autres munies d'un rameau qui naît de leur partie inférieure. Ces tiges sont très-hispides, feuillées inférieurement, nues dans leur partie supérieure avec quelques languettes étroites & éparfes, & vont en s'épaississant vers leur sommet, c'est-à-dire vers la fleur qu'elles soutiennent, comme celles de l'*Hioseris minima*. L. Les feuilles inférieures & radicales sont oblongues, lancéolées linéaires, très-entières, & hérissées de poils longs & lâches, comme celles de l'*Hieracium cymosum*; ces feuilles n'ont que deux pouces de longueur, sur une largeur de trois lignes ou un peu plus. Les fleurs sont jaunes, solitaires, terminales, & ont leur calice très-hérissé de poils longs & roides.

La fleur a un calice commun qui paroît simple, mais qui est formé de plus d'une rangée de folioles lancéolées linéaires, pointues, droites, veloutées sur le dos indépendamment des longs poils dont elles sont chargées. Elle paroît composée de quantité de demi-fleurons hermaphrodites, à languette linéaire, tronquée, trifide & quinqueside. Ces demi-fleurons occupent toute la fleur (si son disque est véritablement dépourvu de fleurons, comme j'ai cru le voir sur le sec), & sont posés sur un réceptacle commun velu ou chargé de filets.

Le fruit consiste en plusieurs petites semences ovales oblongues, nues, striées longitudinalement, brunes, & enfermées complètement dans une loge ou cavité orbiculaire & convexe, dont la paroi supérieure est formée par le calice resserré & connivent, tandis que l'inférieure est constituée par le réceptacle, qui est convexe, creux en dessous. Les semences sont séparées entr'elles par les poils du réceptacle, qui vont s'appliquer à la paroi supérieure de la cavité.

Cette plante croît en Espagne, où elle a été découverte par M. Barnadex, & m'a été communiquée par M. l'Abbé Cavanilles; je la crois annuelle.

nuele. (v. f.) Peut-être ses fleurs sont-elles radiées ; je n'ai pu m'en assurer sur l'individu que je possède ; mais elles ne me e paroissent pas.

HOITZIT du Mexique , *HOITZIA Mexicana*. *Hoitzia*. Juss. Herb. & Gen. Pl. p. 136. *Huitzic-sicobitl* ou *Herbe de Ste.-Catherine*. *An hoitzic-xilxochitl organina*. Hernand. Mex. 103?

Plante à fleurs monopétalées , qui a de très-grands rapports avec les *Cantus* , & qui n'en paroît différer essentiellement que par des bractées qui forment à chaque fleur comme un double calice.

Cette plante , que nous avons vue dans l'Herbier de M. de Jussieu , & dont il a bien voulu nous communiquer le caractère , paroît à peine ligneuse : elle a ses rameaux grêles , cylindriques , velus ou pubescens , sur-tout vers leur sommet ; ils sont garnis de feuilles alternes , ovales pointues , presque sessiles , bordées de dents aiguës , entières & rétrécies près de leur base , & un peu nerveuses en dessous ; elles n'ont qu'un pouce ou un peu plus de longueur . Les fleurs sont axillaires , solitaires , d'un beau rouge , presque sessiles , & disposées dans la partie supérieure des rameaux .

Chaque fleur a 1^o. un calice double ; savoir , l'intérieur monophylle , tubuleux , à cinq découpures droites & aiguës ; l'extérieur composé de six folioles lancéolées , un peu plus longues que le calice intérieur , droites , terminées par une pointe spinuliforme , & bordées par quelques dents pareillement épineuses .

2^o. Une corolle monopétale , infundibuliforme , à tube quatre ou cinq fois plus long que le calice , légèrement courbé , & à limbe petit , partagé en cinq lobes un peu inégaux .

3^o. Cinq étamines , dont les filamens plus longs que la corolle , & attachés dans la partie inférieure de son tube , portent des antheres oblongues , versatiles .

4^o. Un ovaire supérieur , petit , ovale conique , trigone , chargé d'un style filiforme , aussi long que les étamines , terminé par trois stigmates .

Le fruit n'est pas connu .

Cette plante croît naturellement au Mexique , d'où on l'a envoyée avec cette note . „ J'en ai vu beaucoup d'effets dans les fluxions qui surviennent au visage , en la pilant & la mettant dans de l'eau de savon . „ Si le synonyme cité de *Hernandès* convient à cette plante , nous pouvons dire que la figure est bien mauvaise .

HOLOSTE , *HOLOSTEUM* ; nom générique sous lequel Linné mentionne plusieurs plantes que nous croyons devoir rapporter au genre de l'*Alfne* , leur fructification n'offrant rien d'essentiel qui puisse servir à les en distinguer , mais seulement une petite différence dans le nombre de leurs étamines , nombre que l'on fait d'ailleurs être très-variable dans la plupart de ces plantes . Voyez MOR-
GELINE .

HOMBAC d'Arabie , *SODADA decidua*. Forsk. *Egypt*. p. 81. n^o. 53. *Hombac* , *aconitoïdes Africa*-
Botanique. Tome III.

cana , *floribus & fructu coccineis* . Lipp. *Mss.* p. 145. & Vaill. *Mss.* 736.

C'est un arbrisseau de la famille des Capriers , qui se rapproche des *Cleomes* par le petit nombre de ses étamines , mais que l'on en distingue , 1^o. par la forme de son calice , dont une de ses folioles est fort grande & imite le casque de la fleur de l'Aconit ; 2^o. par son fruit qui , selon Lippi , est une baie sphérique .

Cet arbrisseau est épineux , de la grandeur d'un Rosier & paroît n'avoir jamais de feuilles , parce que celles qu'il pousse sont très-caduques , & se rencontrent rarement . Il est diffus , à rameaux alternes , nombreux , ouverts . Ses épines sont géminées , courtes , ouvertes , en alène . Il naît un bourgeon nu entre les deux épines . Les feuilles sont oblongues , sessiles , très-caduques . Les pédicelles sont latéraux , uniflores , naissent trois ensemble & comme par bouquets entre les épines . Les fleurs sont rouges & très-irrégulières .

Chaque fleur a 1^o. un calice velouté , coloré , caduc , composé de quatre folioles inégales , dont une supérieure est très-grande , concave , enflée , voûtée en forme de casque ; & les trois autres situées inférieurement , sont plus petites , linéaires lancéolées , ouvertes , velues , ciliées sur les bords , celle du milieu étant courbée & un peu creusée en carène .

2^o. Quatre pétales inégaux , glabres , plus longs que le calice ; dont deux supérieurs & en partie cachés sous la grande foliole du calice , sont ovales , acuminés , forment ensemble un autre casque sous le premier , présentant au dehors deux pointes ou deux especes de cornes ; & deux inférieurs , alternes avec les petites folioles du calice , sont oblongs & pointus .

3^o. Huit étamines , dont les filamens inclinés , inégaux & plus longs que les pétales , portent des antheres jaunes , lancéolées .

4^o. Un ovaire supérieur , globuleux , ayant quatre sillons , porté sur un pédicule long , incliné , qui naît du réceptacle , & surmonté d'un style en alène , à stigmate pointu .

Le fruit est une baie (une capsule , selon Forskale) sphérique , rouge , lisse , d'environ six lignes de diamètre , contenant huit ou neuf graines .

Cet arbrisseau croît naturellement dans l'Arabie , où l'on mange les fruits avant leur maturité , après les avoir fait cuire , il se trouve aussi dans l'Égypte , où Lippi l'a observé le premier .

HOPEA teignant , *HOPEA tinctoria* . Lin. *Mant.* 105. *Hopea*. *Garden*. *Arbor lauri folio* , *floribus ex foliorum alis*. *Catesb.* *Car.* 1. p. 54. t. 54. & *Hort.* *Americ.* p. 24. n^o. 45.

Arbrisseau de huit à dix pieds , & qui paroît se rapprocher de l'Halefier par ses rapports . Ses rameaux sont cylindriques , garnis de feuilles alternes , pétiolées , ovales lancéolées , légèrement dentées ou même presque entières , glabres & d'un vert jaunâtre en dessus , chargées de quelques poils courts en dessus ; elles sont longues d'environ trois